Il y a grange et Grange

Autor(en): **Adatte, Vincent**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (2001)**

Heft 20

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-932831

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

© Nouss Carnal

Gaby Girod

Il y a grange et Grange

Dans le vieux Delémont, il est une grange pas comme les autres. Sa porte est bien restée cochère, mais en lieu et place de chevaux, elle abrite depuis bientôt vingt ans un petit cinéma à nul autre pareil! Visite guidée en compagnie de Gaby Girod, véritable femme orchestre de ce haut lieu cinématographique.

Propos recueillis par Vincent Adatte

Quand Gaby Girod évoque les débuts du cinéma La Grange, c'est plus fort qu'elle, ses yeux pétillent! «Cela remonte au printemps 1979, quand le second cinéma de Delémont cesse ses activités. Nous avons alors été quelques-uns à chercher une solution qui permette le maintien dans notre ‹capitale› d'une deuxième salle de projection, cela pour garantir la diversité de l'offre cinématographique! Nous nous sommes alors décidés pour la formule de la coopérative. En avril 1980, nous avons constitué la Société coopérative du Cinéma La Grange qui compte aujourd'hui plus de 800 membres, dont la Commune. En comparaison de structures analogues, ce chiffre est considérable et prouve que nous avons répondu à un besoin bien réel. Dès le début, nous avons eu la chance de pouvoir compter sur un comité très soudé et représentatif des différentes composantes socio-professionnelles de la cité. Ce qui nous a aussi particulièrement réjoui, c'est de voir que notre exemple a pu faire un peu école par la suite, à Moutier notamment. Après avoir racheté le mobilier et le matériel de projection du cinéma qui fermait ses portes, nous avons acquis une grange désaffectée située à la rue... des Granges!».

Et Gaby Girod de sourire: «La transformation d'une grange datant du XVIIe siècle en un cinéma digne de ce nom comptant 103 places n'a pas été chose facile! L'entreprise qui était chargée du gros œuvre a rencontré passablement de difficultés, ce qui a eu pour effet d'alourdir un peu la facture, mais nous avons fini par nous en tirer! On peut y voir un symbole: c'est le film de Rosi, ‹Le Christ s'est arrêté à Eboli›, qui a été présenté en ouverture le 17 octobre 1981! En ce qui concerne la programmation, au tout début, nous avons sans doute été un peu naïfs en voulant nous vouer à la défense d'un spectacle cinématographique ‹populaire et de qualité›. Nous avons rapidement compris que nous étions soumis à la règle de l'‹offre et la demande›, ce qui est inévitable dans une ville de 12 000 habitants ne comptant que deux cinémas! C'est pourquoi, nous avons très vite alterné des films d'auteurs et des productions beaucoup plus commerciales qui nous assurent les recettes indispensables à notre survie. L'année passée, nous avons atteint l'équilibre grâce aux entrées de ‹Pokemon› et de ‹Scary Movie›. Mais nous avons connu notre plus grand succès avec ‹La vita e bella› de Benigni, ce qui me rassure! Par ailleurs, nous accueillons chaque année le ‹circuit› des Films du Sud et La Grange met aussi à disposition sa salle pour La lanterne magique, le club de cinéma pour enfants qui, ici, remporte un tel succès que nous avons dû mettre sur pied trois séances journalières!»

Aussi un *open-air*

Ce que ne dit pas Gaby Girod, sans doute par modestie, c'est que la programmation dont elle a la charge est d'une qualité vraiment exceptionnelle. Au point qu'elle a fait gagner au cinéma qui lui est si cher plusieurs prix d'excellence pour la qualité et la régularité de ses programmes «art et essai»! Cette grande admiratrice de Kubrick, de Truffaut et du cinéma anglais en général, qui garde du «Kes» de Ken Loach un souvenir émerveillé, court les festivals de Suisse et les *trade-shows* organisés par les distributeurs à l'intention des exploitants, pour y dénicher le chef-d'œuvre que les cinéphiles jurassiens ne seront plus obligés d'aller découvrir à Bâle! Mais la dernière fierté de La Grange, c'est sans conteste l'*open-air* de 600 places qu'elle co-organise depuis deux ans, en août, dans le cadre enchanteur de la cour du château de Delémont, à deux pas du cinéma. «Je ne sais pas si c'est parce que nous le programmons de manière un tout petit peu plus ‹art et essai› qu'ailleurs, mais nous avons remporté un succès vraiment extraordinaire l'année passée, avec près de 8 000 spectateurs! L'endroit y est sans doute aussi pour beaucoup. En effet, plusieurs personnes familières de ce genre de manifestation nous ont dit que cet *open-air* avait vraiment un petit quelque chose en plus...». Et si c'était l'esprit de La Grange! ■